

LA MAISON DE NEUILLY

En tombant, de Maurange s'était évanoui. Sylvain, avec une rare habileté de praticien, venait de poser un appareil provisoire sur la blessure. On songea à transporter Georges chez lui.

— Il est impossible que ce transport ait lieu dans une voiture, fit Sylvain. Tant que la balle n'aura point été extraite, je crains une hémorrhagie interne que le moindre mouvement pourrait déterminer.

— Que faire ? demanda de Chambly en grelottant. — Que l'un de vous retourne à Paris au plus vite ; je vais lui donner un mot pour l'hôpital, afin qu'on nous envoie immédiatement un brancard couvert, répondit Sylvain.

— Je veux bien y aller, fit d'Artheville ; mais la nuit vient... Et, d'ici-là, que ferez-vous ?

— En effet, ce duel a eu lieu bien tard. Nous ne pouvons pourtant pas laisser le blessé ici ?

Une voix de femme se fit alors entendre.

— Pardon, messieurs.

Tous les assistants se retournèrent. Celle qui venait de parler était l'inconnue qui avait acheté la vie du marquis, le matin même, à Georges.

— J'ai entendu tout à l'heure un coup de feu, messieurs, dit-elle. Je devine ce qui s'est passé, ainsi que votre terrible embarras. Voulez-vous me permettre d'offrir à votre ami l'hospitalité dans ma maison de campagne. Elle est située près d'ici.

La proposition était bizarre. Celle qui la faisait était jeune et belle. Durouget ne put s'empêcher de sourire, malgré la gravité de la circonstance. De Chambly avait trop froid pour comprendre. Le docteur seul resta calme et ne s'étonna point. Il ne songeait qu'au blessé. La jeune femme attendait. Sylvain jeta sur elle un coup d'œil profond. Les quatre témoins interrogèrent du regard le médecin.

— J'accepte, dit-il. Allons, messieurs, nous allons tâcher de faire nous-même un brancard à M. de Maurange.

— Inutile, messieurs, fit l'inconnue.

Alors, de la main gauche, elle prit un petit sifflet d'or suspendu sous son châle, à sa ceinture et, l'ayant approché de ses lèvres, fit retentir le bois d'un son clair et aigu. À cet appel, un nouveau personnage ne tarda pas à paraître. C'était un vieillard au teint bruni, grand et maigre, à l'œil vif et perçant. Une sorte de parchemin noirâtre semblait recouvrir ses joues aux pommettes saillantes, et une longue barbe blanche entourait ses lèvres minces, sous un nez droit et effilé.

Il représentait d'une façon complète, dans sa sénilité, le type malabre pur.

La prunelle était noire, ses dents longues et bien rangées. Un long vêtement sombre, plutôt robe qu'habit, le couvrait de la tête aux pieds, et il avait pour coiffure une sorte de bonnet de fourrure en forme de cône qui achevait de donner à sa physionomie un cachet saisissant. Ce bonnet était noir. De longs cheveux blancs s'en échappaient. Seuls, les sourcils de ce mystérieux individu n'avaient rien perdu de leur teinte d'ébène. Il s'avança lentement vers la jeune femme.

— Fais approcher le palanquin, Schiba, lui dit-elle. À cet ordre, l'étrange vieillard prit à son tour un sifflet d'argent caché sous sa robe et en donna un coup perçant, d'un son différent de celui qu'avait rendu le sifflet d'or de sa maîtresse.

Quelques secondes s'écoulèrent pendant lesquelles tous les assistants attendirent en silence, puis la neige cria sous plusieurs pas hâtés ; et au bout d'un instant quatre hommes, portant un palanquin, rejoignirent le groupe formé par le blessé, les témoins, l'inconnue et Schiba. Ces hommes, jeunes et forts, vêtus d'une façon presque analogue à celle dont l'était le vieil Indien, semblaient appartenir, par la manière habile dont ils maniaient le palanquin, à la classe nombreuse des bahis, réputés dans l'Inde pour leur vigueur, la rapidité de leur course et la régularité de leurs pas. L'étonnement des amis de Georges était à son comble. Un tel équipage dans un coin du Bois de Boulogne, surpassait leur imagination. La stupeur leur fermait la bouche. Le palanquin fut posé à terre. L'inconnue adressa à Schiba une phrase indienne. Le vieillard fit un signe. Les quatre hommes s'approchèrent du blessé. Sylvain, toujours accroupi sur Georges, se leva brusquement pour les arrêter.

— Ne craignez rien, docteur, fit alors l'inconnue ; ils sont très adroits.

L'aimable sourire qui accompagnait cette phrase dissipa toutes les hésitations du médecin. Il fit place aux porteurs, et, en effet, ceux-ci posèrent de Maurange sur le palanquin avec une délicatesse capable de défier celle des plus habiles infirmiers.

— Partons, messieurs, fit alors l'inconnue.

On se mit en route. Schiba marchait devant, puis venait le palanquin porté par les bahis. Les quatre témoins le suivirent, et, pendant un instant, il ne resta plus à la place où venait de se passer cette scène que le docteur et l'inconnue. Sylvain, qui se trouvait à droite, lui offrit le bras gauche. Elle passa de l'autre côté et prit son bras droit. Durouget et d'Artheville causaient en marchant.

— Voilà une singulière aventure, fit Gaston.

— Singulière, en effet, fit d'Artheville en enveloppant la jeune femme d'un long regard admirateur.

— Ce diable de Georges a des princesses indiennes dans sa manche, continua Durouget.

— Vous ne vous y connaissez pas, Durouget : cette femme n'est pas plus Indienne que nous. Ses valets le sont, mais elle ne l'est pas : c'est plutôt une Américaine. Je me connais en types.

— Vous croyez.

— J'en suis sûr.

— Qu'en pensez-vous, de Chambly ?

— Mon ami, je vous dirai mon opinion au premier calorifère que nous rencontrerons... Brrrou...

— Pauvre ami ! il frapperait une carafe rien qu'en la regardant ! s'écria le caissier principal de la maison Isaac Schunberg et Compagnie.

La conversation était plus sérieuse entre Sylvain et la jeune femme.

— Que pensez-vous de cette blessure, docteur ? disait-elle.

— Je ne puis préciser encore, madame : tout dépend de l'opération que je vais tenter, dès que nous serons arrivés.

La caravane improvisée atteignit l'endroit où s'étaient arrêtées les voitures. D'Artheville prit Sylvain à part.

— Vous ne quittez pas le blessé ?...

— Non, certes.

— Voulez-vous que l'un de nous vous accompagne ?

— Non. J'irai au cercle ce soir vous donner de nouvelles.

Gaston n'osa insister.